



Un tramway nommé plaisir

ZURICH Un trajet idéal permet de saisir l'essentiel d'une ville plus audacieuse qu'arrogante.

TEXTES ET PHOTOS BERNARD PICHON



TRAM La ligne No 4 est idéale pour une visite touristique.

L'organisme zurichois n'est pas que financier; il est aussi artistique et convivial, en perpétuelle évolution. Il s'articule de part et d'autre d'une colonne vertébrale dynamique: le tram No 4. Emprunter cette ligne, c'est suivre un fil d'Ariane allant des rives du lac à Zuri-West, soit du plus bucolique au plus contemporain. Le parcours a de quoi scotcher les amateurs d'architecture, de design, d'urbanisme, d'histoire et même de gastronomie. Le point de départ – Seefeld – est déroutant. Au parc Bellevue, un grand jardin chinois nargue le pavillon Le Corbusier (lire encadré). Cette curiosité – ouverte en saison – est un cadeau de la ville de Kuming, reconnaissante à Zurich pour l'appui technique prodigué à son réseau hydraulique... une surprenante immersion dans l'Empire du Milieu avant de poursuivre le long de la Limmat.

Pourquoi ne pas descendre à la station Opéra? A défaut d'y applaudir «Nabucco» – à l'affiche jusqu'au 13 octobre – on peut au moins admirer la façade de l'ancien Stadttheater inauguré en 189; s'arrêter aussi au voisin bar Odéon, mythique depuis que Stefan Zweig, James

Joyce, Albert Einstein et autre Lénine en ont fait leur Stamm.

Bahnhof: tout le monde descend!

A mi-parcours, la plus grande gare de Suisse en jette par ses dernières infrastructures, estimées à plus de deux milliards de francs. Avec ses 360 000 passagers quotidiens, ce centre névralgique témoigne d'une belle effervescence. Coiffant le hall principal, l'immense Nana volante de Niki de Saint Phalle – ange gardien des voyageurs? – se fait annonciatrice des proches pôles culturels: le Musée national et une section de celui du design (Museum für Gestaltung). Les deux établissements justifient un arrêt pour qui s'intéresse respectivement à l'histoire de notre pays – de la préhistoire à nos jours – ou à la communication visuelle, à l'architecture et à l'artisanat. Le Musée du design posséderait la collection d'affiches la plus importante au monde (200 000 pièces).

Gentrification

Le tram No 4 poursuit son chemin jusqu'à la fameuse zone industrielle de l'ouest zurichois. Cette partie du 5e arrondissement était réputée insa-

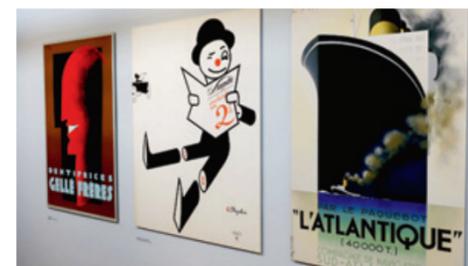
lubre et peu avenante. Industrielle, elle l'est toujours, mais la friche s'est spectaculairement métamorphosée en centre d'affaires tendance. Entre les immeubles de briques et les constructions plus modernes, des chantiers témoignent de la mue toujours en cours.

La Geroldstrasse mène à l'un des sites emblématiques du quartier: la Gerold-Areal. Ce jardin urbain fait le plein dès que la météo invite à se désaltérer dans une ambiance de guinguette, à deux pas de la boutique phare de Freitag (les fameuses besaces), reconnaissable à ses dix-sept conteneurs empilés sur neuf étages. Impensable de faire l'impasse sur l'ancien chantier naval d'Escher-Wyss, transformé il y a déjà une vingtaine d'années en espace culturel doté de salles de spectacles.

On reprendra notre course à proximité du Viadukt – sous lequel s'étire un chapelet de bistros et boutiques – pour ne descendre du tram qu'à son terminus, gare d'Altstetten. C'est ici que l'Aja-Hotel, récemment inauguré, invite à tester son concept novateur d'établissement urbain dévolu au bien-être et à la détente.



BAHNHOF La «Nana ailée» de Niki de Saint Phalle coiffe la grande halle.



DESIGN La riche collection d'affiches du Museum für Gestaltung.



GASTRONOMIE Les spécialités zurichoises à base de veau ont la cote.



PAVILLON L'œuvre de Corbu vient de retrouver ses couleurs d'origine.

Un joyau architectural

Charles-Edouard Jeanneret – alias Le Corbusier – a dessiné les esquisses du pavillon récemment restauré au parc du Zürichhorn. Il voulait en faire à la fois son pied-à-terre en Suisse alémanique et un lieu de présentation de ses œuvres. Cette construction – dans laquelle dominent le verre et l'acier – est la seule dans cette partie du pays signée du Chaux-de-Fonnier. L'architecte souvent taxé d'opportunisme – voire d'antisémitisme – n'a toutefois pas connu l'achèvement de son projet en 1967, soit deux ans après sa fatale crise cardiaque. Ouvert tous les jours sauf le lundi, ce qui devait être un «espace d'exposition idéal» destiné à sa postérité rassemble désormais une collection d'objets acquis lors des derniers voyages du Corbu, au crépuscule de sa carrière.

PRATIQUE

→ S'Y RENDRE

plusieurs liaisons ferroviaires chaque heure au départ de la Suisse romande via Berne ou Neuchâtel. www.cff.ch

→ VISITER

Le tram No 4 circule environ toutes les 10 minutes. La Zürich Card permet de substantielles économies sur les transports, musées, restaurants, etc. (27 fr. pour 24 h / 53 fr. pour 72 h)

→ SÉJOURNER

Parmi les derniers-nés de l'offre hôtelière, l'Aja-Hôtel combine atmosphère urbaine et wellness. www.aja.de/kampagnen/zue rich

→ SE RENSEIGNER

www.zurich.com

→ LIRE

Zurich (Guide Vert Michelin)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch